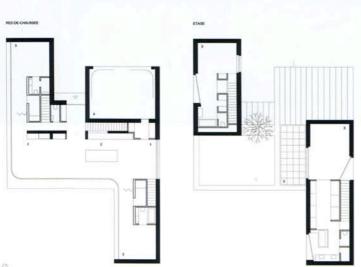


La maison se compose de deux modules d'un étage reliés par une grande pièce de plain-pied dont la paroi côté jardin est entièrement vitrée.





Un court passage relie côté cour les deux modules qui composent la maison, C'est là que se trouve l'entrée.



La longue paroi vitrée du rez-de-chaussée contribue à brouiller les limites entre l'intérieur et l'extérieur.





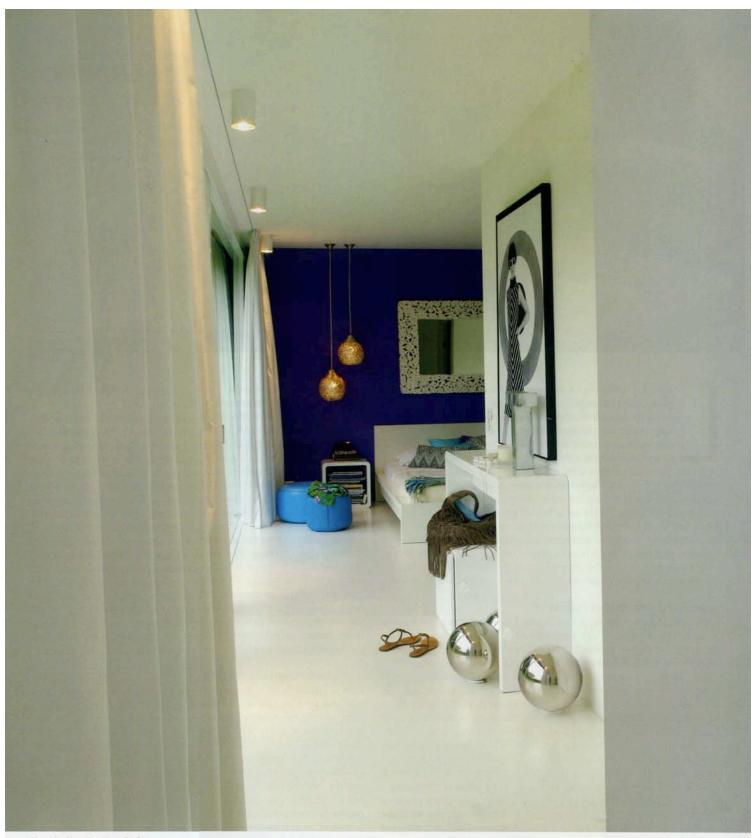
Un îlot composé de divers éléments fait office de cloison entre la cuisine et le coin repas. Meubles de cuisine Arclinea en acie chromé, laque et Corian. Table Porro. Sol e résine synthétique.



Au rez-de-chaussée, tout est blanc hormis quelques meubles aux couleurs vives. Canapés Edra.



En passant de l'extérieur – où tout est anthracite – à l'intérieur, c'est un éblouissement: du sol au plafond, tout est blanc. L'escalier visible sur la droite mêne au sous-sol.



L'une des deux chambres d'enfant aménagées au rez-de-chaussée. Equipée d'une porte entièrement escamotable, cette pièce se transformera aisément en bibliothèque à l'avenir.



## **UNE MAISON DE** FAMILLE ÉVOLUTIVE

A la fois minéral et végétal, le jardin créé par l'architecte paysagiste britannique Philip Nixon offre de nombreux recoins.

a maison familiale qui a été récemment construite dans ce quartier genevois, rebaptisée la «maison noire» par le voisinage, se compose en fait de deux constructions d'un étage, dont l'une semble particulièrement étroite. Elles sont coiffées de toits curieusement inclinés et percées de rares ouvertures irrégulières. Depuis la rue, il est bien difficile de deviner ce que dissimulent leurs sombres façades anthracite. Le portail métallique donnant accès à la propriété, les portes du garage et les gravillons de la cour sont eux-mêmes gris foncé. Mais sur la droite se dessine une allée dallée de teinte claire, qui mène à un passage de plain-pied reliant les deux ailes de la maison. C'est là que se trouve l'entrée. En arrivant de l'extérieur, où tout est sombre, c'est un éblouissement: du sol au plafond, tout est blanc, hormis quelques meubles et accessoires aux couleurs vives, que la luminosité ambiante rend encore plus éclatantes. Bordée par une longue façade entièrement vitrée donnant sur un verdoyant jardin et sur une piscine aux reflets turquoise, la pièce inondée de lumière dans laquelle on pénètre semble immense.

## **CONCILIER LES IMPÉRATIFS FAMILIAUX**

Les maîtres d'ouvrage étaient à la recherche d'un appartement plus spacieux pour abriter leur famille de cinq personnes. Mais, séduits par une parcelle de 1200 m² située dans un paisible quartier de Genève, ils avaient finalement décidé de se faire construire une maison. En confiant la tâche de la concevoir à l'architecte genevois Charles Pictet, ils lui avaient dit rêver d'une maison dans laquelle on se sente bien tant en hiver qu'en été, où l'on puisse vivre pieds nus, et qui soit à la fois lumineuse et intime. Mais au cours de leurs multiples discussions préparatoires émergea un autre impératif d'importance capitale sur lequel l'architecte focalisa sa réflexion. Il s'agissait de l'évolution de la maison une fois que les trois enfants de la famille n'y habiteraient plus. «Cette question générationnelle m'a ouvert de nouveaux horizons», reconnaît l'architecte, en ajoutant qu'il a l'intention de s'y attacher davantage dans ses futurs projets. Comment s'y prendre en effet pour qu'une maison conçue pour une famille nombreuse reste tout aussi agréable à vivre quand les enfants n'y vivent plus? L'autre problème consistait à trouver le moyen d'intégrer une maison contemporaine de quatre chambres à un voisinage composé de maisons de vacances de style traditionnel et de modestes dimensions trônant dans de paisibles jardinets. L'architecte pensa que la solution la plus adaptée consisterait à créer deux unités autonomes de volume réduit. Encore fallait-il qu'un tel agencement ne s'avère pas préjudiciable à la vie familiale.

## **UNE SOLUTION INGÉNIEUSE**

La maison noire se compose ainsi de deux corps de bâtiment d'un étage. L'un des modules s'avance sur la piscine; l'autre se replie vers l'arrière tout en étant

largement ouvert sur le jardin. Chacun d'entre eux disposant de sa propre cage d'escalier, ils sont potentiellement autonomes.

Une longue pièce à vivre décloisonnée dont la façade côté jardin est entièrement vitrée relie ces modules par le rez-de-chaussée. L'entrée s'ouvre en plein centre de ce lumineux espace. A gauche sont aménagés une cuisine ouverte et un coin repas bénéficiant aussi de la lumière tamisée que diffuse une baie vitrée donnant sur un jardinet de style japonais; à droite se trouve le séjour proprement dit, sobrement meublé de canapés d'une éminente originalité. A chacune de ses extrémités, cette pièce donne accès à une chambre d'enfant et à une discrète cage d'escalier. A la fois intimes et lumineuses, ces chambres sont isolées du séjour par des portes entièrement escamotables. Elles se transformeront aisément à l'avenir en bibliothèque et en salle de musique. Les escaliers mènent à l'étage supérieur de chaque aile de la maison, où se trouvent deux autres chambres avec salle de bains. La suite parentale est en outre agrémentée d'une terrasse parfaitement protégée des regards indiscrets. C'est ainsi que cette maison familiale abritant quatre chambres peut sans aucun remaniement se transformer en une luxueuse maison destinée à un couple. Les lieux sont agencés de telle sorte qu'il est même envisageable d'y créer une unité d'habitation entièrement autonome. Et quoique fort spacieuse, cette habitation est à la même échelle que les constructions environnantes.

## UNE ESTHÉTIQUE OMNIPRÉSENTE

Dans les pièces supérieures, les ouvertures sont de forme verticale, ce qui crée une ligne de fuite attirant le regard vers le lointain, explique l'architecte. Au rez-de-chaussée, la transparence et l'horizontalité de la paroi vitrée troublent la perception des limites entre l'extérieur et l'intérieur. L'ensemble se fond insensiblement, ce qui donne une remarquable impression d'espace. Le rideau blanc qui l'habille sur toute sa longueur accentue cet effet. «Cette longue façade vitrée arrondie dans les angles et dépourvue du moindre pilier vertical est du reste une véritable prouesse technique», souligne l'architecte. Quoique tapissée de mosaïques blanches, la piscine de cinq mètres sur onze, protégée de deux côtés par les façades de la maison, émet d'élégants reflets turquoise. Elle est sertie dans le jardin à la fois minéral et végétal créé par l'architecte paysagiste britannique Philip Nixon. Conformément aux souhaits des propriétaires, ce dernier y a aménagé maints accueillants recoins à l'abri des regards - dans l'attente de l'ombre que prodiguera plus tard le jeune érable qui y a été planté. «Le cadre immaculé du rez-de-chaussée met en valeur les couleurs de l'ameublement, explique la propriétaire. Quant à l'architecture de notre maison, c'est depuis le jardin qu'elle apparaît dans toute sa splendeur.» www.pictet-architecte.ch